

Assemblée générale de Biolait

# "Nous vendons du lait et de la démocratie"

Plus de 600 éleveurs laitiers sont présents, fin mars, à Nouan-le-Fuzelle (41) à l'assemblée générale de Biolait. L'occasion pour le premier groupement de producteurs bio de France d'écrire son projet politique. Une première pierre dans la définition de sa stratégie pour les années à venir.

**B**iolait compte aujourd'hui 1 000 structures adhérentes, réparties sur 70 départements. En seulement un an, le groupement a accueilli 250 exploitations supplémentaires – dont une vingtaine de créations – et reçu de nombreuses demandes d'adhésion. "Il y a vingt-trois ans, à la naissance, nous étions six, rappelle Christophe Baron, président de Biolait. La bio change d'échelle !"

Mais cela n'empêche pas Biolait de garder ses valeurs. Pas question, pour le premier groupement français de producteurs bio – 30 % de la collecte bio française, soit 190 millions de litres de lait, et 300 millions attendus en 2019 ou 2020 –, de sacrifier l'éthique au profit du développement.

## Des éleveurs libres et autonomes

Un message fort, rappelé lors de l'assemblée générale, tenue les 30 et 31 mars au Domaine de Chales, à Nouan-le-Fuzelier, dans le Loir-et-

Cher. Fil rouge de ces deux journées de discussions animées et constructives : la définition du projet politique. "Ce texte, nous avons voulu en faire un projet collectif, un outil. Dans un premier temps à destination des éleveurs, mais aussi, dans une visée plus large, comme base pour notre projet stratégique. Pour expliquer ce que l'on fait ensemble et quel est le rôle de chacun. Nous sommes de plus en plus nombreux chez Biolait, mais il y a aussi de plus en plus d'acteurs qui arrivent sur le marché de la bio. Ce projet politique sert aussi à retenir nos engagements, auprès et pour des éleveurs libres et autonomes."

Devant plus de 600 éleveurs laitiers, bio ou en conversion, présents à l'assemblée, un premier texte suscite immédiatement le débat. La proposition d'ajouter "et pour la vie" au slogan historique : "La Bio partout et pour tous" fait réagir.

## Chacun s'exprime

Pour que chacun s'exprime, les participants sont divisés en quinze groupes,



Christophe Baron, président de Biolait, 1<sup>er</sup> groupement de collecte regroupant 30 % de la production française.

encadrés par un administrateur et une personne de l'équipe de salariés. Voici quelques commentaires révélés :

"Il y a une éthique derrière ce projet politique, on ne fait pas de la bio pour faire du volume", "Attention, il faut mettre des garde-fous, il ne faut pas que la bio soit une sortie de secours. Pourquoi ne pas durcir le cahier des charges Biolait ?". "Ça ne parle pas de projet transgénérationnel", "ni de condition animale". "Je ne comprends pas le sens de la phrase : Biolait s'inscrit dans la volonté [...] d'aménager tous les territoires." "Ce texte



Principal axe de ces deux jours d'assemblée générale : la définition du projet politique de Biolait.



Près de 600 éleveurs présents à l'assemblée générale, très investis dans leur groupement.

montre que Biolait ne laisse personne de côté, ça donne de l'espoir." "C'est important d'être autonome pour être bien dans notre peau et bien avec nos animaux." "Ça s'inscrit dans la durée, on retrouve le côté bio équilibrable", "une bio éthique, démarrée."

Pendant une heure, les adhérents partagent aussi leurs expériences au sein du groupement. "Chez Biolait, on voit la construction du prix du lait, c'est précieux." "Mais notre lait, où va-t-il ? Il faudrait apposer un logo sur les emballages. Le grand public ne connaît pas du tout." "C'est notre 8<sup>e</sup> AG, grâce à Biolait, on a redécouvert le bonheur d'être paysan. On a plus de temps, et surtout une exploitation transmissible." "Grâce à Biolait, je suis encore producteur aujourd'hui. Être dans un élan collectif, ça regonfle. C'est important d'être dans un groupe, avec un vrai projet politique. Merci Biolait." "La richesse de Biolait, c'est nous tous !"

## Une filière laitière bio équilibrable

Toutes les suggestions sont rapportées au conseil d'administration.

Une nouvelle version, présentée le lendemain, est de nouveau largement discutée, poussant le conseil d'administration à la retravailler. "Il y a une redondance avec vivre et visible dans la même phrase", "Vous parlez exclusivement de producteurs. Et les femmes dans tout ça ?"

Après quelques dernières modifications, mais pas des moindres, le texte est finalement soumis aux votes et adopté, à 563 voix sur 583 votants (17 contre et 3 abstentions) !  
Le voici : "Biolait est un groupement

engagé de productrices et producteurs autonomes, solidaires et responsables, qui agit pour leur épanouissement et celui des citoyens. Biolait permet aux éleveurs d'aujourd'hui et de demain d'exercer leur métier dans des conditions socialement vivables, économiquement viables et environnementalement durables. Nous inscrivons ces valeurs dans la volonté de produire une alimentation saine pour l'Homme, dans le respect de l'animal et des ressources naturelles, en faisant vivre tous les territoires. Nous œuvrons pour développer, structurer, pérenniser une filière laitière biologique équilibrable. Notre action s'inscrit dans la relation permanente avec de nombreux partenaires engagés dans une dynamique de transition sociétale. Biolait suscite, porte et anime son organisation de producteurs par la participation démocratique, transparente et solidaire."



Ermeine Mouraud

Théophile Jouvé, directeur général.

## La nouvelle Renaissance

L'intervention enrichissante et stimulante de Yannick Roudeut, conférencier, auteur, entrepreneur et ancien journaliste financier – invité de Biolait –, a fait la part belle à l'utopie et la valeur ajoutée, deux des principaux moteurs de Biolait.

"Nous devons changer notre manière de penser le monde, passer du "ou" au "et", faire mieux avec moins, et être les acteurs d'une nouvelle civilisation. Grâce notamment au numérique et aux avancées technologiques, comme les imprimantes 3D : elles permettront bientôt de créer des pièces pour réparer les machines. Il suffira de suivre un tutoriel, gratin, sur internet. Nous allons également passer de la propriété à l'usage et réinventer des business models, s'appuyant sur la mutualisation et une économie collaborative. Se tourner vers le zéro déchet, le biomimétisme, l'autonomie énergétique, le Made in France, le bio : la création de valeurs(s). Et si vous vendez des valeurs, au lieu du lait par exemple, vous pouvez vendre plus cher."

## Système U, LSDH, Biocoop, Agence Bio : les partenariats reconduits

Lors de l'assemblée générale, les différents partenaires de Biolait ont réaffirmé leurs engagements auprès du groupement. La reconduction, pour cinq ans, avec un prix fixe, de la convention tripartite avec Système U et la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH, pour le conditionnement) est signée. Un partenariat durable lancé en 2010 pour 7 millions de litres, atteignant 28 millions cette année. "Il s'agit d'un accord responsable, pour plus d'équité, d'écologie, de transparence et d'authenticité, que nous devons valoriser", souligne Emmanuel Vassenex, P-D.G. de LSDH. "Cet accord a une valeur d'exemple, ajoute Serge Papin, président de Système U. Nous l'avons aujourd'hui développé sur d'autres filières. Il ne faut pas mettre le bio dans

la guerre des prix, mais garder un produit sincère et une rémunération digne."

Biolait accueillait aussi son tout premier partenaire commercial : le réseau Biocoop, avec lequel le groupement travaille depuis 1998, "pour un commerce équitable Nord-Nord, pour une filière solidaire, explique Claude Gruffat, fondateur du réseau Biocoop. Être ensemble, paysans et commerçants, pour changer le monde". Présente également, l'Agence Bio, plateforme nationale pour le développement de l'agriculture bio, apporte à Biolait un soutien financier et politique. Pour sa directrice adjointe, Florence Méha, "l'agriculture conventionnelle, c'est la bio de demain. Il faut juste laisser un peu de temps aux producteurs, mais ils vont tous y venir !"